

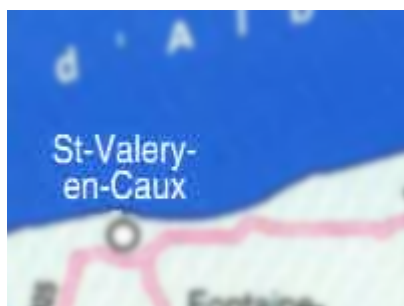
Extrait du Lycée de la Côte d'Albâtre

<http://stvalery-lyc.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article487>

# Les conditions dans les camps

## 2

- Réalisations d'élèves - Echange avec Sheffield - Année 2004-2005 - Visites autour de St Valéry - L'intervention de Monsieur Raphael Esrael -  
Version française - Les conditions dans les camps -



Date de mise en ligne : lundi 4 juillet 2005

---

Copyright © Lycée de la Côte d'Albâtre - Tous droits réservés

---

Autrement dit, le camp de concentration c'était la déshumanisation complète. Je m'explique : nous n'avions de serviettes, pas de savon, nous n'avions pas de chaussettes, nous n'avions pas de brosses à dents, nous n'avions pas bien sûr de fourchettes parce qu'on ne mangeait rien avec une fourchette. Toute notre richesse était une cuillère que nous avons achetée parce qu'elles venaient des personnes qui avaient été arrêtées, qui avaient été gazées. Donc en descendant, (...) [ceux] qui étaient venus avec quelque chose (...) tout ça a été ramassé. Donc, pratiquement, nous n'avions rien. Et ce que nous avons sur pied, pour certains c'était des chaussures, c'était des galloches, des semelles en bois avec les tiges de poile ou des vieilles chaussures ; des chaussures récupérées des personnes qui ont été prises et qui ont été gazées.

Autrement dit, nous étions normalement des bêtes, et ces bêtes qui ne pouvaient pas se laver, qui n'avaient pas de quoi à se laver. Pour les femmes c'était terrible, c'était pire que les hommes. Moi, je ... écoutez, j'en ai souffert. J'ai souffert mais moi quand je voyais, je savais j'ai été arrêté parce que j'étais (...) un peu comme une militaire, ou comme un soldat. Bon, je devais crêver, je m'en doutais, c'était possible, j'avais pris ce risque. Mais quand je vois des femmes, les pauvres, elles pouvaient pas se laver. Il y avait aucune hygiène corporelle qui était possible, et lorsqu'il fallait de temps en temps le genre de truc qu'ils (...) [faisaient] en Pologne en hiver ; c'était de prendre de la neige en hiver pour se laver. Ça c'était des choses terribles. Et l'eau, même on ne pouvait pas boire parce que l'eau à Auschwitz et à Birkenau elle est pas propre, elle est impropre à la consommation. C'est de l'eau qui vous donne de la diarrhée and dysentery. Autrement dit nous avons des conditions de vie qui normalement n'étaient pas des conditions de vie, étaient des conditions de mort.